Élan

Les bras grand ouverts

David Hearn, président de l'ACM au Canada

En écrivant le présent article, je désire me montrer très sensible à la réalité de notre société. J'ai, à raison, la réputation d'aimer faire l'accolade, entre autres pour manifester mon amour, mon estime et mon soutien aux gens que je sers. Or, ce qui me vient tout naturellement peut créer un malaise chez certains. Leur vécu peut les amener à se sentir très mal à l'aise en pareille situation. Si cela a déjà été votre cas, je m'en excuse. J'ai appris à offrir une accolade seulement après y avoir été invité, et sans m'y attendre. Je reste néanmoins convaincu que le toucher convenable fait partie des moyens par lesquels Dieu opère une guérison émotionnelle dans notre vie. Lors de mon récent séjour en Inde, ma compréhension du pouvoir du toucher s'est considérablement améliorée.

L'un des moments forts de ce voyage a été ma rencontre avec vingt pasteurs qui dirigent des Églises dans de petites villes et des villages de tout le nord de l'Inde. Tous ces pasteurs sont issus de la caste des « dalits », que les Indiens considèrent comme des « parias » et des « intouchables ». On les traite comme des biens, moins qu'humains, et remplaçables. Ceux des hautes castes ne serreraient jamais l'un de ces « parias » dans leurs bras. Or, notre équipe a passé une journée à apporter la Parole et des encouragements à ces pasteurs. À la fin, nous avons eu l'occasion de leur serrer la main et de les bénir. Plutôt que de leur tendre la main, je leur ai ouvert les bras pour les serrer chaleureusement contre moi. Au début, ils ont semblé étonnés. Les accolades étaient malaisées, mais sincères. Ce n'est que plus tard que j'ai découvert à quel point cela leur était étrange. Ils n'avaient pas l'habitude qu'une personne d'un autre pays les touche ainsi. Dans notre culture, nous tenons pour acquis le pouvoir d'un toucher empreint d'amour. Par contre, chez ces gens mis au ban de la société, ce toucher revêt un sens beaucoup plus important.

« J'aime faire l'accolade, entre autres pour manifester mon amour, mon estime et mon soutien aux gens que je sers. »

Jésus avait une profonde compassion pour les « parias » de son époque. La communauté excluait alors les lépreux et les obligeait à crier « lépreux » lorsqu'ils entraient dans l'espace public. Au pire, les gens leur lançaient des pierres pour les tenir à distance et exprimer leur crainte et leur refus d'inclusion. Marc rapporte un moment fort où Jésus a rencontré un lépreux qui a osé lui dire : « Si tu le veux, tu peux me rendre pur » (Marc 1.40). Mû par une compassion et un amour immenses, Jésus a touché cet homme. Il aurait très bien pu accomplir cette guérison en prononçant une simple parole, mais il savait qu'au delà de la guérison physique, il y avait une guérison émotionnelle qui ne pouvait s'opérer que par le toucher. Jésus a donc non seulement purifié cet homme, mais plus encore, il lui a rendu son intégrité par un toucher empreint d'amour.

Il y a quelques mois, je me suis adressé à l'une de nos Églises au Canada. Il s'y trouvait un sans-abri qui semblait négligé et non désiré. À la fin du service, il s'est avancé pour recevoir de la prière. Il m'avait vu prier pour toutes les personnes qui faisaient la queue et les serrer contre moi. Son tour venu, il s'est timidement approché. Il m'a confié ses souffrances et j'ai prié sur lui. Quand j'ai eu terminé, il s'est apprêté à s'en aller, ne s'attendant pas à ce que je lui fasse l'accolade, mais je lui ai tendu les bras et il s'est tout de suite abandonné à ma tendre accolade. Celle-ci était aussi importante que la prière. Il avait besoin non seulement de soins spirituels, mais aussi d'une acceptation émotionnelle et physique. Quelques minutes plus tard, un autre sans-abri est apparu. Il m'a abordé ainsi : « Mon chum m'a dit qu'on priait pour nous ici! » Lui aussi, je l'ai serré dans mes bras. Qui sont les parias de votre monde qui ont besoin d'un tendre toucher? J'en suis venu à comprendre que chaque accolade me guérissait aussi.

L'Alliance chrétienne et missionnaire au Canada

Global Advan Mise à jour du Fonds pour l'œuvre mondiale

Le Fonds pour l'œuvre mondiale (FOM) couvre les frais reliés à l'envoi et au soutien des ouvriers internationaux (OI) outre-mer — les salaires, les avantages sociaux et les frais associés au ministère dans divers pays. Certaines de ces sommes sont aussi affectées à la formation d'OI.

Grâce au FOM, les OI annoncent l'Évangile aux peuples peu évangélisés, des gens qui n'ont peut-être même jamais entendu le nom de Jésus.

Cumul à date (le janvier 31, 2020)

Objectif de foi total pour 2020	$16,067,161
Total cumulé jusqu'à ce jour	$1,828,607*
Excédent/manque à gagner	(14,238,554)

**11.38% de l'objectif de foi pour*